Rapport annuel de suivi

NewDEAL, Nouveaux Cursus à l'Université (NCU)

Mission d'Appui à la Pédagogie et à l'Innovation

ANR-17-NCUN-0006

Les projets soutenus dans le cadre du programme NewDEAL ont pour vocation à faire modèle pour l'ensemble de l'établissement. Dans ce cadre, il est demandé aux équipes pédagogiques porteuses des projets de rédiger annuellement un rapport de suivi, faisant état des réalisations et réflexions sur les axes du cadrage de la politique d'amélioration continue de l'offre de formation de l'université de Bordeaux, dans une approche de retours d'expériences.

Présentation du projet et des objectifs 3

Partie I. Ouverture des cursus 7

1/ Renforcement de la prise en compte des acquis d'apprentissage et de l'alignement pédagogique 7

2/ Renforcement de la personnalisation des parcours étudiants 9

3/ Renforcement de la personnalisation des progressions des étudiants 11

Partie II. Connexion des programmes à leur environnement 12

4/ Renforcement du développement des compétences transversales 12

Partie III. Etudiants acteurs de leurs apprentissages 13

5/ Renforcement de l'implication et de l'autonomisation des étudiants 13

Partie IV. Impact observé de la transformation en cours sur les étudiants (Précisez les retours étudiants au travers d'enquêtes, retours informels ou autres) 14

Partie V. Impact de la transformation en cours sur l'ensemble des personnels et services concernés 25

Partie VI. Communications et publications 27

Présentation synthétique du projet et des objectifs

Projet DEMAIn : Décloisonner, Expérimenter, Motiver, Accompagner, INnover

Le projet DEMAIn vise à une rénovation de l'offre de formation de la licence de sociologie avec la mise en place d'une architecture de formation qui :
- **articule découpage temporel/ découpage en BCC/ enseignements** (avec une révolution des rythmes de formation et un réaménagement des enseignements permettant un meilleur alignement pédagogique).
- **favorise l'innovation pédagogique et l'expérimentation** en repensant les formats d'enseignement (ateliers, CM/TD intégrés, liaison Arts et sciences dans un but de médiation scientifique…)
- **Accueille et accompagne mieux les étudiants** par la mise en place d'une semaine d'intégration, ludico-pédagogique (qui constitue un préambule et s'articule avec deux semaines d'ateliers méthodologiques) et par une refonte des responsabilités pédagogiques
- **Vise à rendre les étudiants acteurs de leurs apprentissages et de leurs études** par la pédagogie participative, par le développement du travail personnel accompagné, par le décloisonnement des rythmes et des années, et enfin par la création de parcours étudiants s'articulant avec la mise en place d'un portail Sociologie- Sciences de l'éducation- Anthropologie
- **Améliore la qualité de vie au travail des enseignants** : en permettant une meilleure articulation de leurs différents métiers, en favorisant le renouvellement de leurs pratiques d'enseignement, en améliorant les relations pédagogiques.

Le projet DEMAIn s'inscrivant dans les axes stratégiques de l'Université de Bordeaux a donc une valeur d'expérimentation et de test, pouvant ensuite permettre un essaimage au sein d'autres composantes.

Il se décline en plusieurs volets :

- **Volet 1 :** ***Regards sur le monde social : entrer à l'université et dans la sociologie autrement***

Ce volet du projet a un double objectif :
- Favoriser l'intégration rapide des étudiants de L1 à leur nouvel environnement en général et à la faculté de sociologie en particulier
- Développer une pédagogie innovante et active pour l'apprentissage des méthodes avec un format « main à la pâte » et un temps resserré, mais dense, d'immersion sur le terrain.

Le projet a pour ambition, en liant étroitement ces deux dimensions, d'amener rapidement les étudiants à prendre pied dans la sociologie, en l'expérimentant plutôt qu'en la découvrant de manière toute théorique dans des CM, et à s'affilier à l'université en y créant rapidement des relations amicales et pédagogiques.

Le format proposé est une ***séquence pédagogique de trois semaines qui allie une semaine d'intégration et deux semaines de découverte des méthodes qualitatives de***

la sociologie avec une pédagogie participative et créatrice. L'originalité du projet est en effet de faire de la semaine d'intégration, au-delà de ses fonctions de cohésion et de découverte de leur environnement par les étudiants, un véritable support pédagogique à l'entrée dans la sociologie et ses méthodes.

- **Volet 2 : *structuration BCC/ Séquençage temporel***

La licence de sociologie est déjà intégralement organisée en BCC. Mais ces BCC doivent être repensés pour s'adapter à la nouvelle ODF qui va être proposée en licence. L'objectif est ici de favoriser une **meilleure cohérence entre enseignements et compétences visées et de *répondre aux exigences de l'alignement pédagogique, en travaillant acquis d'apprentissage et critères d'évaluation***.
Afin de favoriser, à terme, la différenciation des rythmes d'études et, dans l'immédiat, une meilleure appropriation par les étudiants de la signification pédagogique des BCC, l'objectif est de proposer un ***découpage temporel des semestres qui s'articulent aux BCC***. L'ambition est ici de mieux scander les enseignements sur des plages resserrées de temps (compatibles à terme avec des propositions d'enseignement à la FTLV) afin que les étudiant.e.s comprennent quel(s) BCC ils travaillent et évitent la dispersion.

- **Volet 3 : *Enseigner autrement : Expérimenter et innover***

Les deux objectifs principaux de ce livrable sont : promouvoir une transformation durable des modèles d'enseignement à l'université et rendre les étudiants acteurs de leurs apprentissages.
Le modèle du cours magistral en amphithéâtre, s'il permet des économies d'échelle, rend difficile l'affiliation à l'université (anonymat, faibles interactions, pas de contrôle de présence…) et l'appropriation des savoirs (peu de travail personnel, pédagogie essentiellement descendante, évaluation uniquement en écrit terminal…).
Ce modèle d'enseignement contribue au décrochage des étudiants, notamment en première année et est sans doute très inégalitaire (faible accompagnement de l'étudiant, nécessité d'un capital culturel pour comprendre les implicites universitaires…). De plus, il ne permet guère de développer des compétences

transverses et d'accompagner réellement les étudiants vers l'autonomie (l'autonomie est radicale et forcée). Trois grands axes sont envisagés :

- ***La mise en place d'une offre de formation expérimentale avec la création de formats de cours différents pensés pour favoriser les approches pédagogiques innovantes : les CM/TD intégrés.***
- ***Le développement des cours de méthodologie sur le modèle main à la pâte***
- ***La création de cours innovants en CM/TD et avec la création d'un parcours étudiant L3 autour de la médiation scientifique via l'approche créative et artistique***

Volet 4 : ***Mieux accompagner les étudiants dans leurs études et leur orientation***

Cet axe vise à mieux accompagner la personnalisation des cursus étudiants :

- En développant les choix possibles pour l'étudiant : de spécialisation progressive dans la discipline socle, de coloration de son cursus par d'autres disciplines, d'ouverture
- En faisant peu à peu tomber les barrières liées à l'annualisation des cursus
- En repensant les responsabilités pédagogiques pour mieux accompagner les étudiants : responsables de BCC et non d'année, directeurs/trices d'études

Volet 5 : – ***Repenser l'évaluation***

- L'évaluation doit être repensée pour favoriser le CC et les contrôles terminaux plutôt que les écrits terminaux. 2022-2023
- Elle doit mieux découler des BCC et de la définition des acquis d'apprentissage. 2022-2025
- C'est en visant cet alignement pédagogique que l'on pourra également mieux critérier le processus de notation, et, éventuellement, envisager de passer à une évaluation plus qualitative et littérale (projet EQAE).
- L'évaluation doit être repensée également dans son rythme temporel pour être plus régulière et intervenir après les enseignements dans le cadre de la modification envisagée des rythmes temporels d'enseignement.

Volet 6 : ***Amélioration continue de l'ODF***

Le projet DEMAIn est né d'un diagnostic partagé par les enseignants et les étudiants sur les points faibles et les points forts de la licence de sociologie.
Le processus d'auto-évaluation mené en interne et pour l'HCERES, même s'il a montré que la licence de sociologie constituait une offre de formation solide et attractive, a suscité des réflexions autour de pistes de changements possibles. Ces réflexions se sont poursuivies dans le cadre de l'accréditation, menant à la proposition du projet innovant DEMAIn.
Ce projet est donc l'aboutissement concret d'une logique d'amélioration continue de l'offre de formation prônée par l'université de Bordeaux.
Il nous paraît donc important, pour continuer dans cette voie, de suivre de près la transformation profonde de la licence de sociologie, ainsi engagée, et de pouvoir au mieux évaluer ce processus.
L'objectif serait donc pendant toute la durée du projet DEMAIn de pouvoir mener des évaluations continues des actions de transformation de l'offre pédagogique entreprises, afin de les adapter de manière itérative en fonction des données et retours d'expérimentation.

Ainsi, sur le plan qualitatif, il nous semble importun, de dépasser le stade des bilans liés aux conseils de perfectionnement, pour aller vers une évaluation plus large qui comprenne des entretiens approfondis avec des étudiants, des enseignants et les personnels BIATSS (également impactés) mais également des observations (de la semaine d'intégration, entre autres).
Il doit y avoir un certain caractère itératif à ce dispositif d'évaluation, car la première année, étant celle du rodage, on peut penser que le retour ne sera sans doute pas le même que l'année suivante. Les enseignants seront en effet lors de cette première année dans une refonte coûteuse de leurs enseignements et les étudiants peu habitués à ce mode de fonctionnement (surtout pour ceux qui sont en L2 et L3). S'il est important de disposer d'une première vision à l'issue de cette première année permettant des correctifs, il sera sans doute intéressant d'avoir un bilan de deux années de fonctionnement pour vraiment évaluer le projet.

Partie I. Ouverture des cursus

1/ Renforcement de la prise en compte des acquis d'apprentissage et de l'alignement pédagogique

– **Périmètre** (UE(s), nombre d'étudiants, etc.)

Toute la licence de sociologie : environ 700 étudiants

– **Réalisations** (précisez s'il y a eu d'éventuels écarts avec les prévisions)

- Remaniement des BCC avec un nouveau travail pour mieux penser les compétences : travail réalisé en concertation avec la MAPI, opérationnel en 2022-23.
- Passage à un découpage temporel qui articule BCC et plages d'enseignement afin que les étudiants visualisent mieux les compétences travaillées et que les enseignants se placent d'emblée dans l'optique d'alignement pédagogique : séquençage validé sous le format 3/3/6 semaines pour chaque semestre et expérimenté sur l'année 2022-23
- Passage à un quasi contrôle continu intégral : à l'exception du CM de sociologie générale de chaque semestre et chaque année, commun à toute la promotion, et de quelques enseignements transverses aux autres facultés.
- Travail avec les équipes pour repenser et harmoniser les évaluations dans le cadre de la nouvelle offre de formation
- Initiation de GT autour des BCC et de la réflexion sur une refonte des responsabilités pédagogiques, autour des BCC et non plus par année.

– **Difficultés rencontrées** (précisez les solutions mises en places, le cas-échéant, ou les difficultés qui continuent à être un obstacle au bon déroulement du projet)

– Problèmes pour les enseignements transverses communs avec d'autres composantes qui sont sur un rythme temporel classique de 12 semaine avec 24 heures de cours : Des solutions ont été pensées au cas par cas pour maintenir autant que possible la scansion des enseignements notamment en 6 semaines (dernière plage du semestre) et pour passer de 24 à 18h pour ces cours.

– Découpage temporel qui est une véritable révolution pour les enseignants (nécessité de prendre l'habitude de penser autrement ses plannings et de réajuster les demandes de travail personnel aux étudiants) et pour les étudiants (certains se plaignent de phases plus vides que d'autres, n'ayant pas encore pris la mesure du travail personnel demandé). Pour remédier à cela et pour prendre en compte de vrais déséquilibres, des réajustements vont être opérés l'an prochain, notamment en L3 avec un changement au premier semestre pour un découpage 6/6 et non plus 3/3/6 et des consignes plus nettes sur le volume de travail à demander aux étudiants.

NB année 2023-24 : Ce changement pour les L3 en 6/6 sur le premier semestre a été apprécié par les étudiants et permet de mieux répartir leur charge de travail sur ce premier semestre.

– Nécessité d'« acculturer » nos étudiants pour leur faire intégrer l'autonomie plus grande demandée, le fait que « pas de cours ne veut pas dire pas de travail » (pour les travaux

à l'année, ils ont du mal à travailler quand cela ne correspond pas à une période de cours), leur apprendre à être « apprenant » et moins scolaires. Mieux valoriser la logique BCC et les compétences acquises.

NB année 2023-24 : Cette acculturation est en train de se faire pour les étudiants comme pour les enseignants. Cette année a permis aux enseignants de mieux s'approprier ce nouveau rythme de travail (avec moins de pression que la première année où les formats de cours ont dû être repensés). Pour les étudiants, les retours en conseils de perfectionnement sur ce découpage temporel sont plutôt positifs.

– Perspectives

- Mise en place l'an prochain pour continuer la réflexion autour des BCC et de l'alignement pédagogique de responsables non plus d'année mais de BCC.

  NB année 2023-24 : Des responsables de BCC ont été mis en place cette année, chargés de coordonner les enseignements et tournés vers les enseignants. Cette formule, qu'il faut prendre le temps d'expérimenter plus d'une année et d'évaluer, semble efficace pour impulser une dynamique pédagogique et une coordination accrue entre enseignants. Elle va permettre de mettre en place des groupes de travail qui vont démarrer en 2024-25 pour avoir une réflexion approfondie autour de l'alignement pédagogique au sein de chaque BCC.
- Mise en place l'an prochain d'écrits terminaux décentrés des traditionnelles périodes d'examens (décembre et mai) pour les CM magistraux de sociologie générale : ces écrits terminaux interviendront à la fin des trois semaines de cours, à la demande des étudiants, et pour mieux suivre la logique du séquençage temporel

  NB année 2023-24 : Ces examens terminaux déconcentrés en octobre et février ont été mis en place avec l'aide de la scolarité. Ils permettent ainsi d'aller au bout de la logique de fractionnement temporel des enseignements. Les étudiants doivent ainsi pleinement s'investir durant les trois semaines de cours puisque l'examen arrive le vendredi de la troisième semaine. Il n'y a pas de coupure entre le moment où se fait le cours et l'examen, obligeant anciennement les étudiants à se replonger dans un enseignement alors qu'ils sont en train de travailler d'autres nouvelles compétences. De plus cette formule permet aussi de décharger les périodes classiques de partiels pour le service scolarité et aux enseignants de mieux anticiper leurs surveillances puisque la date de ces écrits terminaux est déjà fixée dès le mois de juin.
- Mieux définir les acquis d'apprentissage liés à chaque BCC :

  NB : Les responsables de BCC vont mettre en place des groupes de travail sur ce point et une formation à l'alignement pédagogique a été proposée aux enseignants en juin 2024
- Expérimenter l'évaluation qualitative : Ce point n'a pas encore été mis à l'ordre du jour compte tenu de la forte révolution qu'a déjà été la mise en place de DEMAIn.

2/ Renforcement de la personnalisation des parcours étudiants

– Périmètre (UE(s), nombre d'étudiants, etc.)

– 3 BCC sur 6 en licence permettent une personnalisation des parcours :

- BCC « questionner un fait social, un sujet ou un objet par la démarche sociologique » : choix de deux cours par semestre parmi 42 cours sous format CM/TD répartis en 21 cours sur chaque semestre. Les étudiants peuvent se construire des parcours thématisés sur leurs trois années.
- BCC « construire son projet professionnel et/ou de poursuite d'études : choix parmi 17 cours au semestre d'automne et 19 au semestre de printemps en L1 et L2, permettant de découvrir des disciplines des SHS avec des possibilités de parcours disciplinaires (anthropologie, sciences de l'éducation, psychologie, SES, sciences politiques…) pour permettre éventuellement l'orientation vers une L3 de sciences de l'éducation ou d'anthropologie dans le cadre du portail commun ou une orientation vers le CAPES SES ou l'IEP à l'issue de la licence. En L3 choix entre 4 parcours étudiants (Préparation aux concours, Sociologie renforcée, Stage professionnel, Approches créatives et communication scientifique (ouverture en 2023-24 pour ce dernier parcours)).
- BCC « Découvrir d'autres disciplines, enrichir son parcours ». Choix des mêmes UE que le bloc précédent (ces UE ne sont alors plus taguées personnalisation mais ouverture) plus stage, parcours FAmE, PFA, UE engagement, UE entrepreneuriat, langues, sport….

Un grand nombre d'UE sont donc concernées et les 700 étudiants de licence

– Réalisations (précisez s'il y a eu d'éventuels écarts avec les prévisions)

- Mise en place de cette nouvelle formule avec de multiples choix et possibilités de personnaliser son parcours pour les étudiants en 2022-2023
- Création d'un livret complet des enseignements avec un descriptif des cours pour aider les étudiants à faire leur choix dans cette offre de formation très ouverte
- Suivi des étudiants durant cette année pour les orienter dans leurs inscriptions et leurs choix

NB année 2023-24 : Mise en place, avec la refonte des responsabilités pédagogiques, d'un directeur d'études orientation chargé d'aider les étudiants à construire leur parcours d'étude et de professionnalisation. Ce directeur d'étude a cette année créé des livrets à destination des étudiants recensant les parcours étudiants possibles dans la licence en fonction de spécialisations disciplinaires ou thématiques et/ou de débouchés professionnels. Ces livrets seront mis à disposition des étudiants dès les réunions de rentrée ainsi que sur moodle leur permettant ainsi de choisir leurs enseignements de manière éclairée, les IP pour ces personnalisations et ouverture se faisant après la rentrée.

– Difficultés rencontrées (précisez les solutions mises en places, le cas-échéant, ou les difficultés qui continuent à être un obstacle au bon déroulement du projet)

- Premières difficultés majeures rencontrées : des difficultés techniques liées aux inscriptions pédagogiques et à ADE :
-

    - Pour les IP : la nouvelle offre de formation avec des listes à choix transverses aux différentes années de licence (mais avec un nombre de cours différent à choisir dans ces listes selon la progression du cursus de l'étudiant) a généré des difficultés de modélisation sur APOGEE et par suite d'IP. Les étudiants ont par ailleurs mal tenu compte des indications à regarder les emplois du temps pour éviter les incompatibilités. Cela a occasionné un nombre important de changements manuels d'IP des étudiants.
    - Pour ADE : aux difficultés de prise en main d'un nouveau logiciel se sont surajoutés des dysfonctionnements dans la synchronisation des groupes ADE et/ou APOGEE, redoublés par ces changements d'IP (obligeant à des remaniements permanents des groupes).

    Des solutions ont été élaborées, avec l'aide de la DFGC, pour tenter de résoudre ces problèmes pour l'année universitaire 2023-24 : Les IP, pour les BCC et UE à choix, seront décalées après la rentrée universitaire afin que les réunions de rentrée aient eu lieu pour bien expliquer le processus aux étudiants. Par ailleurs, l'IP à deux UE positionnées sur le même créneau d'emploi du temps sera rendu techniquement impossible.

NB année 2024-25 : Ce travail a été mis en place cette année et des solutions trouvées pour éviter ces problèmes récurrents d'IP qui se sont encore produits en 2023-24. Il faut donc espérer que la rentrée 2024-25 sera la première sans grosses difficultés concernant ces IP car cela interfère grandement dans l'appréciation des étudiants de leur rentrée, générant chez eux un stress et une frustration importante. L'obstacle de ces outils techniques non adaptés reste quand même un gros point d'achoppement de formules « plus à la carte » offertes aux étudiants et complique le travail des personnels BIATSS et enseignants.

- Deuxième difficulté : Mieux faire visualiser aux étudiants les parcours possibles, les choix thématisés et les orientations qui s'offrent à eux pour faire ces choix. Décaler les IP après les réunions de rentrée permet de mieux les accompagner.

- Troisième difficulté : La gestion des choix en termes d'EDT est complexe mais le compartimentage temporel aide à résoudre ce problème. Il nous faut cependant réduire le nombre de combinaisons de choix proposés pour laisser libres des créneaux pour des remplacements de cours.

– Perspectives

- Mise en place en 2023-24 d'un directeur d'études dédiés à l'accompagnement des cursus personnalisés et à l'orientation, avec pour mission la rédaction d'un vadémécum à destination des étudiants présentant les parcours étudiants possibles.

- Mise en place en 2023-24 d'un planning D'IP décalé dans le temps courant septembre, pour laisser le temps aux étudiants de faire leurs choix. L'utilisation et le perfectionnement des plateformes numériques aujourd'hui mis en oeuvre (GOF, Catalogue des UE d'Ouverture du Collège SH) ou en cours de construction (Tableau de bord étudiant) pourrait permettre à terme de centraliser l'information sur l'offre de cours (descriptifs des enseignements, EDT, etc.), d'y rattacher la procédure de choix et d'inscription aux UE, et surtout de faciliter les choix des étudiants (une fois identifié, l'étudiant déjà inscrit dans une UE ne peut plus choisir les UE incompatibles, etc.)

NB année 2024-25 : Comme notifié précédemment, un DE orientation a bien été mis en place ainsi que ce décalage temporel des IP pour les listes à choix.

3/ Renforcement de la personnalisation des progressions des étudiants

– **Périmètre** (UE(s), nombre d'étudiants, etc.)

Licence de sociologie- 700 étudiants

– **Réalisations** (précisez s'il y a eu d'éventuels écarts avec les prévisions)

Le projet DEMAIn a pour ambition de renforcer la personnalisation des parcours, par une offre élargie de choix de cours et de parcours étudiants, par un meilleur suivi des étudiants avec la refonte de la direction des études, et par l'entrée progressive dans une personnalisation des progressions des étudiants et une sortie de l'annualisation.

- Cette ambition est soutenue par la mise en place de cours communs L1 et L2 et des CM/TD communs aux trois années de licence.
- Le découpage temporel en séquences est aussi un instrument majeur de cette ambition.

– **Difficultés rencontrées** (précisez les solutions mises en places, le cas-échéant, ou les difficultés qui continuent à être un obstacle au bon déroulement du projet)

– Pour le moment, pour des raisons multiples (EDT, Scolarité, examens, multiplication des CPR…), le passage en année supérieure reste conditionné globalement par l'obtention de tous les BCC une année donnée (sauf pour le BCC ouverture en L1).
– Mais la logique conduirait à amener l'étudiant à progresser sur les BCC acquis et à rester au même niveau pour les BCC non validés (un étudiant ne resterait ainsi pas « bloqué » pour un BCC non validé avec une année quasi vide).
– Notre découpage temporel devrait permettre de penser cette progression « à la carte », notamment entre L1 et L2, puisque les BCC ont lieu au même moment dans le semestre : l'étudiant qui progresserait en L2 sur tous les BCC à l'exception d'un, par exemple, n'aurait ainsi pas d'incompatibilité d'EDT.

– Reste à penser si cela est faisable techniquement (inscription administrative et pédagogique) et humainement (surcharge de travail scolarité, secrétariat, DIRET socio).

– Perspectives

Réfléchir à une expérimentation de désannualisation L1 et L2 pour la rentrée 2024-25 : problème : nous avons voté les M3C de l'année à venir avec encore cette condition de passage à l'année supérieure. C'est donc ce qui fera foi pour l'inscription en 2024-25 et pourrait retarder l'application à la rentrée 2025-26 avec vote des M3C ad hoc en avril 2024.

NB année 2023-24 : La possibilité de mettre cette expérimentation en place pour la rentrée 2024-25 a achoppé. Elle serait possible en faisant strictement coïncider les découpages temporels par BCC des L1 et L2, mais on se heurte à un certain nombre de problèmes techniques concernant les enseignements de méthodes quantitatives. Ces enseignements n'avaient pas lieu au même moment dans le semestre en L1 et L2, faute de suffisamment d'enseignants disponibles formés à ces méthodes. Ce point est en partie résolu mais subsiste l'impossibilité de mettre au même moment ces enseignements de L1 et L2 faute de suffisamment de salles informatiques disponibles. Nous allons encore travailler ce point dans l'année à venir. Il faut également approfondir la réflexion sur ce que cela génèrerait pour la gestion APOGEE, scolarité, secrétariat et direction d'études avec des parcours d'étudiants de plus en plus complexes. Néanmoins, cela nous semble indispensable à l'aboutissement de la logique du projet DEMAIn.

Partie II. Connexion des programmes à leur environnement

4/ Renforcement du développement des compétences transversales

– Périmètre (UE(s), nombre d'étudiants, etc.)

Licence de sociologie- 700 étudiants

– Réalisations (précisez s'il y a eu d'éventuels écarts avec les prévisions)

L'organisation des cursus, le développement de pédagogies innovantes (main à la pâte, pédagogie par projet, renforcement de la créativité) permettent le développement de nombre de compétences transverses :

- Des compétences d'expression écrites et orales renforcées avec moins de cours magistraux, du travail en continu, un meilleur encadrement
- Le développement fort d'un esprit critique et d'une capacité d'argumentation par les pédagogies participatives
- La capacité à chercher de la documentation avec des cours où l'étudiant est mis en situation de chercheur et un lien très fort avec le service documentation (qui intervient chaque année dans le cadre de certaines UE)

- Les compétences numériques sont travaillées régulièrement avec des formats très divers (par exemple avec des outils classiques comme word, power point, excel mais aussi avec des logiciels spécifiques (depuis des logiciels pour faire des podcasts, des posters… jusqu'aux logiciels de traitements de données d'enquête…)).

– Difficultés rencontrées (précisez les solutions mises en places, le cas-échéant, ou les difficultés qui continuent à être un obstacle au bon déroulement du projet)

Nécessité de mieux répertorier ces compétences transverses dans les enseignements, les acquis d'apprentissage qui vont avec, et les valoriser pour l'étudiant.

NB : Ces points vont être travaillés dans les groupes de travail BCC. A noter aussi la mise en place de l'UE 1 socle sur les transitions environnementales proposée à la rentrée 2024-25 à titre expérimental dans les UE d'ouverture aux L1 et L2.

– Perspectives (à remplir seulement pour les projets se trouvant dans leur dernière année de soutien NewDEAL)

Partie III. Étudiants acteurs de leurs apprentissages

5/ Renforcement de l'implication et de l'autonomisation des étudiants

– Périmètre (UE(s), nombre d'étudiants, etc.)
– Licence de sociologie- 700 étudiants
– Réalisations (précisez s'il y a eu d'éventuels écarts avec les prévisions)
– La mise en place d'une semaine d'intégration est destinée à permettre aux étudiants de rentrer autrement à l'université afin de mieux s'y intégrer et s'y impliquer.
– L'organisation des cursus, le développement de pédagogies innovantes (main à la pâte, CM/TD intégrés, pédagogie par projet, renforcement de la créativité) permettent le renforcement de l'implication, de la motivation et de l'autonomisation des étudiants.
– Le développement de la personnalisation et des parcours étudiants sont également destinés à favoriser l'implication des étudiants dans leur cursus.
– La réduction des heures de présentiels pour un travail personnel renforcé et mieux guidé par l'enseignant permet aussi cette autonomisation de l'étudiant.
– Difficultés rencontrées (précisez les solutions mises en places, le cas-échéant, ou les difficultés qui continuent à être un obstacle au bon déroulement du projet)

Amener l'étudiant à revoir l'organisation de son travail, notamment personnel, à en percevoir les enjeux, à changer de rapport à l'université n'est pas chose aisée, notamment pour les étudiants de L2 ou L3 « installés » dans d'autres habitudes.

Cela suppose un accompagnement, une explicitation des attentes de la part des enseignants, dont nous n'avons sans doute ni pris la totale mesure, ni encore l'habitude.
NB : année 2023-24 : nous commençons à percevoir une appropriation par les enseignants comme par les étudiants de ces nouveaux modes de fonctionnement. Les réunions pédagogiques répétées, l'accompagnement de la MAPI, la mise en place des responsables de BCC aident indéniablement à cheminer dans cette acculturation. Ce travail doit être poursuivi l'année prochaine.

- Perspectives (à remplir seulement pour les projets se trouvant dans leur dernière année de soutien NewDEAL)

Partie IV. Impact observé de la transformation en cours sur les étudiants (Précisez l'impact sur la réussite des étudiants, les retours étudiants au travers d'enquêtes, les retours informels ou autres, etc.)

Plusieurs évaluations ont eu lieu cette année pour percevoir l'impact des transformations sur les étudiants :

Réussite :

Les chiffres mesurent le pourcentage d'étudiants qui ont validé tous leurs BCC à l'issue de la première session et avant délibération des jurys

-L3 1ère session : % d'admis avant jury : 2021-22: 52,34 % (sur 128 étudiants) 2022-23 : 69,33% (sur 163 étudiants)

- L2 1ère session : % d'admis avant jury : 2021-22: 65% (sur 200 étudiants) – 2022-23 : 56, 54% (sur 191 étudiants)

- L1 1ère session : % d'admis avant jury : 2021-22 : 38,28 % (sur 303 étudiants)- 2022-23 : 45.86 % (sur 290 étudiants).

Sur l'ensemble de la licence : 2021-22 : 49,6 % de réussite à l'ensemble des BCC en première session avant délibération (sur 631 étudiants) – 2022-23 : 54,96% (sur 644 étudiants).

Dans le détail en L1, car il y a un enjeu particulier en L1 d'accrochage à l'université, nous pouvons comparer les chiffres par BCC :

BCC1

Données générales :
Nb d'admis : 169 soit 61.23 %
Nb d'ajournés 106 soit 38.41 %
Moyenne du BCC : 10.021

Pour comparaison année 2021/2022 - BCC1
Nb d'admis : 168 soit 59.57 %
Nb d'ajournés 114 soit 40,43 %
Moyenne du BCC : 9.819

BCC2

Données générales :
Nb d'admis : 186 soit 67.88 %
Nb d'ajournés 85 soit 31.02 %
Moyenne du BCC : 10.959

Pour comparaison année 2021/2022 dans le BCC1, moyennes des UE socio thématiques
UE socio thématique S1 : 10.483
UE socio thématique S2 : 9.464
Soit 9.97

BCC3

Données générales :
Nb d'admis : 223 soit 80.8 %
Nb d'ajournés 52 soit 18.8 %
Moyenne du BCC : 12.511

Pour comparaison année 2021/2022 BCC 2 méthodes :
Nb d'admis : 186 soit 71,1 %
Nb d'ajournés 80 soit 28.9 %
Moyenne du BCC : 11.668

BCC 4

Données générales
Nb d'admis : 173 soit 59.66 %
Nb d'ajournés : 113 soit 38.97 %
Moyenne BCC : 9.926

Pour comparaison année 2021/2022 BCC 3 Personnalisation :
Nb d'admis : 141 soit 48.3 %

Nb d'ajournés 151 soit 51.4 %
Moyenne du BCC : 8.714

BCC5

Données générales

Nb d'admis : 172 soit 62.55%
Nb d'ajournés : 101 soit 36.73%
Moyenne du BCC : 10.184

Pas de comparaison car BCC ouverture qui n'existait pas auparavant

BCC 6

Données générales :

Nb d'admis : 207 soit 75 %
Nb d'ajournés 68 soit 25 %
Moyenne du BCC : 11.578

Pour comparaison année 2021/2022 BCC 5 :
Nb d'admis : 212 soit 74 %
Nb d'ajournés 72 soit 26 %
Moyenne du BCC : 12.069

L'ensemble de ces chiffres sont difficiles à interpréter. Ils peuvent laisser à penser que les taux de réussite sont plus élevés cette année que l'année dernière, notamment en L1 et L3, mais l'exception notable de la L2, où nous observons une baisse du nombre d'étudiants ayant réussi tous les BCC, interroge. Il faudrait réitérer des comparaisons dans le temps, en regardant sans doute plus en détail au niveau des BCC mais aussi des UE. La comparaison est en effet difficile car le nombre de BCC est passé de 5 à 6 (rendant plus ardue la

validation de l'ensemble des BCC) et les changements d'enseignements compliquent la comparaison stricte des BCC un à un.

NB : année 2023-24 : Taux de réussite aux examens :

En L1 : 295 étudiant.es

Nombre d'admis en 1ère session après modifications : 141 admis soit 47,8 %

Seconde session : 154 étudiants - Nombre d'admis : 71 soit 46,1 %

Sur les deux sessions : Nombre d'admis : 212 admis soit 71,86%

En L2 : Nombre total d'étudiants : 202

Nombre total d'admis après modifications : 143 soit 70,79%

Seconde session : 59 étudiants- Nombre d'admis : 35 soit 59,3%

Sur les deux sessions : Nombre d'admis : 178 admis soit 88,11%

En L3 : Nombre total d'étudiants : 157

Nombre d'admis : 99 admis 63,06 % d'admis

Seconde session avant discussion : 55 étudiants- Nombre d'admis : 15 soit 27,27 %

Sur les deux sessions : Nombre d'admis : 114 admis soit 72,61%

Nous pouvons constater un taux de réussite sur les deux sessions plutôt bon puisqu'il dépasse pour les trois années les 70% et atteint même un pourcentage très élevé en L2.

- **Pour la semaine d'intégration** :

Un questionnaire a été diffusé auprès des étudiants de L1 d'évaluation de cette semaine d'intégration (résultats joints ***Annexe 1***). Les résultats sont plutôt très positifs. 75,5% des répondants (233 étudiants ont répondu), sur une échelle de 0 à 5 ont attribué la note de 4 ou 5 à la semaine d'intégration et 19,7% la note de 3. Plus de 80% des étudiants ont trouvé cette semaine utile pour vivre sereinement leur entrée à l'université et pour nouer rapidement des relations amicales. Ils sont également une très large majorité à penser que cette semaine leur a permis de mieux comprendre ce qu'était la sociologie et surtout leur a donné envie de rester dans cette discipline. Ce dernier point est d'autant plus important que pour certains étudiants, la sociologie n'était pas forcément leur premier choix d'orientation. Les retours à la question ouverte leur permettant de dire quelques mots sur cette semaine vont dans le même sens : « Très utile et intéressante, rentrer à l'université de manière progressive est un bonus. » « Excellent. J'appréhendais beaucoup l'université mais maintenant j'ai de vrais conseils et armes pour faire au mieux. ». Les seuls bémols ont porté sur la longueur de la semaine et son caractère très fatigant.

De manière plus informelle, les enseignants référents et les tuteurs qui ont participé à l'animation de cette semaine ont noté combien la dynamique était différente des autres années avec des étudiants qui d'emblée apprenaient à se connaitre et osaient très vite dialoguer ave

les enseignants. Le CM de méthodologie en amphi qui suit cette semaine a ainsi bénéficié d'une écoute attentive et d'une participation plus active encore des étudiants.

Quelques photos de la semaine d'intégration :

Préparation de l'escape game

Amphi de L1 :

Escape game :

NB Année 2023-24 : La semaine d'intégration s'est bien déroulée pour la seconde année consécutive. Elle a été légèrement amendée en fonction des difficultés de l'an passé mais aussi pour proposer des nouveautés aux étudiants.

Cette semaine demande toujours un très fort investissement de la part de l'équipe pédagogique coordinatrice du projet en termes de préparation. Même si nous gagnons en expérience des années précédentes il y a malgré tout un temps incompressible de préparation qui reste important et qui questionne sur la pérennisation sans financement aucun dans l'avenir de la coordination de cette semaine. Elle demande aussi une forte implication des enseignants référents.

Néanmoins, le bilan de cette semaine reste très largement positif. Le questionnaire diffusé à nouveau cette année a montré combien les étudiants ont aimé cette entrée à la faculté de sociologie. L'enquête menée par Léa Beaumatin, dans le cadre de l'évaluation New Deal de l'openlab, témoigne aussi de cette appréciation globalement positive et surtout du fait que cette semaine d'intégration parvient à « réduire le temps de l'étrangeté » dans l'entrée à l'université et a un rôle majeur dans l'intégration sociale des étudiants et la compréhension plus immédiate de certaines règles informelles de fonctionnement de l'université. Ainsi, une grande partie des objectifs visés par cette semaine d'intégration semblent bien atteints in fine. Dans les points à encore améliorer, il faut que l'on gagne du temps d'organisation en rationnalisant certaines tâches et que l'on développe le lien entre cette semaine d'intégration et les deux semaines pédagogiques qui suivent d'initiation aux méthodes qualitatives.

Conseil de perfectionnement : Un seul conseil de perfectionnement a eu lieu cette année car le second a dû être annulé pour cause de blocage de la Victoire dans le cadre du mouvement social contre la réforme des retraites.

Ce conseil de perfectionnement a montré des points positifs dans la nouvelle ODF : l'intérêt des étudiants pour les cours et notamment cette nouvelle formule de CM/TD intégrés très appréciée ; l'appréciation unanime de la multiplication des choix possibles dans leur cursus, la diversité des pratiques et des approches, la bonne écoute et la proximité des enseignants.

Points négatifs qui ont été soulevés : la plus grosse critique a porté sur l'inorganisation de début d'année en terme d'IP et d'EDT, qui a brouillé la visibilité de la réforme en cours pour les étudiants et compliqué leur entrée dans cette nouvelle formule. Ont été pointés le déséquilibre parfois en termes de quantité de travail entre des différentes périodes du

semestre, notamment pour les L3, les disparités d'exigence et de méthode de travail entre les enseignants.

Les étudiants de L3 ont semblé plus critiques que les L2 et plus encore que les L1 sur cette nouvelle manière de fonctionner. Plusieurs raisons sans doute à cela : le pas à franchir en matière d'acculturation est plus grand pour eux après déjà deux années à l'université. Ils ont apprécié diversement la présence de L2 et L1 en cours, pensant pour certains que cela les retardaient de « jouer les tuteurs ». Enfin, de manière réelle, le découpage 3/3/6, notamment lors de ce premier semestre, n'était pas le plus adéquat pour les L3 en matière de répartition des cours et charges de travail et va être revu l'an prochain pour tenir compte de ces retours des étudiants (les L3 ont plus de travaux à l'année, TER, parcours de professionnalisation qui rendent ce séquençage moins opérant.)

NB : Année 2023-24 : Deux conseils de perfectionnement ont eu lieu cette année.

Points positifs relevés : Semaine d'intégration appréciée (idem 2022-2023) / Appréciation unanime de la multiplication des choix possibles dans leur cursus, de la personnalisation des cursus (idem 2022-2023) / Intérêt des étudiants pour les cours et notamment pour cette nouvelle formule de CM/TD intégrés très appréciée (idem 2022-2023) / Séparation des blocs temporels appréciée (plus qu'en 2022-2023) / Diversité des pratiques et des approches pédagogiques (idem 2022-2023) / La bonne écoute et la proximité des enseignants (idem 2022-2023) / Le tutorat et les supports des supports de cours disponibles sur Moodle ont aussi été appréciés.

Point négatifs relevés : Pour la deuxième année consécutive, la plus grosse critique au premier semestre a porté sur l'inorganisation de début d'année en terme d'IP et d'EDT, qui a brouillé la visibilité de la réforme en cours pour les étudiants et compliqué leur entrée dans cette nouvelle formule. Comme l'an dernier certains étudiant.e.s regrettent de ne pas avoir pu suivre certains cours de CM/TD (seuils limités à 50 étudiants) qu'ils avaient choisis en priorité, mais presque tous s'accordent néanmoins à dire qu'ils ont au final apprécié le cours proposé même si ce n'était pas leur premier choix. La temporalité de l'évaluation terminale des cours Histoire et idées de la sociologie (examen deconcentré cette année juste après les 3 semaines de cours) a été discutée, certain.e.s étudiant.e.s estimant n'avoir pas assez de temps pour s'approprier les connaissances dispensées pendant le cours (alors que l'année passée les étudiants s'étaient plaint précisément de sa disjonction et son éloignement dans le temps).
Les évaluations en groupes sont parfois critiquées (c'est en partie lié au mélange des L1, L2 et L3 en CM/TD) et les déséquilibres de travail entre enseignants et groupes sont parfois mis en avant par certains étudiants.
Les L2 voudraient être informés sur les différents parcours possibles en L3.
En L3, des demandes ont été formulées pour un meilleur accompagnement du parcours stage et du TER pour lequel les étudiants ont eu du mal à se motiver lors des trois semaines de second semestre libérées pour leur terrain de recherche.

Propositions d'amélioration :

-L'équipe pédagogique travaille collectivement à un « alignement pédagogique » et à une harmonisation des pratiques (charge de travail hebdomadaire pour les étudiant.e.s) dans le cadre des CM/TD. Elle travaille également à encore améliorer la coordination entre chargés de TD et l'harmonisation des pratiques.

-L'offre variée de cours ne permet pas à tous les étudiants de suivre les cours qu'ils souhaitent. Les enseignant.e.s pourraient souligner davantage les compétences transversales acquises dans les CM/TD, au-delà du thème spécifique traité.

- A propos de l'évaluation déconcentrée des cours Histoire et Idées de la sociologie, l'équipe pédagogique veillera à inviter plus fermement les étudiant.e.s à anticiper l'évaluation dès le premier cours dispensé afin d'être préparé.e.s le jour de l'évaluation, au terme des trois semaines de cours. La coordination avec l'équipe de tutorat pourra être renforcée**.**

-Une réunion d'information sur les parcours offerts en L3 sera proposée au L2 en fin de Semestre 2 (elle a en effet eu lieu en juin 2024)

-En L3 (Parcours « Stage »), une réflexion est menée pour mieux satisfaire les attentes des étudiant.e.s en termes de suivi personnalisé.

-En L3, le responsable du BCC3, propose de constituer un document pratique sur la gestion du temps à mettre en œuvre durant la préparation du TER (et à envoyer aux étudiants début janvier) et la coordination entre encadrant.e.s de TER pourrait être renforcée afin que les modalités de suivi soient encore davantage homogénéisées.

Questionnaire d'appréciation de l'année en cours : Un questionnaire long a été élaboré pour diffusion à tous les étudiants de licence en fin de premier semestre. Il était prévu de l'administrer également en fin de second semestre, ce qui n'a pu être le cas, là aussi en raison du blocage. Ce questionnaire a eu un taux de retour relativement faible (235 étudiants sur près de 700 en licence). En cause sans doute sa longueur, mais aussi le fait qu'il n'y a pas eu de passation en présentiel. En effet, un retard dans la conception du questionnaire nous a amené à l'administrer à une période où les étudiants n'ont pas de CM commun, CM qui aurait pu permettre une « captation » des étudiants.

Nous joignons ici un tri des résultats globaux toutes années confondus (***Annexe2***) puis un tri des résultats pour les L1 (***Annexe 3***) pour les L2 (***Annexe 4***) et pour les L3 (***Annexe 5***) ainsi que le tableau Excel global des réponses afin d'avoir accès aux réponses aux questions

ouvertes (***Annexe 6, colonnes H et FF***). **A noter** : les L3 ont été en proportion plus nombreux à répondre que les L2 ou encore les L1.

Les résultats sont plutôt congruents avec les remontées du conseil de perfectionnement :

- 73,8% des étudiants se déclarent satisfaits (plutôt satisfaits ou très satisfaits) de la formation qu'ils ont reçue au premier semestre et 88,1% ont le sentiment d'avoir acquis de nouveaux savoirs et savoirs faire au cours de ce semestre.

- Cependant, ils sont une majorité à répondre qu'ils trouvent plutôt moins bien « la nouvelle organisation de la licence que la précédente ». Ce résultat doit bien sûr nous interroger. Serions-nous allés dans une mauvaise voie ? Les questions suivantes sont plutôt rassurantes sur ce point : plus de 55% se déclarent satisfaits à la question "que pensez-vous du découpage temporel en 3 périodes ?" et ils répondent aussi positivement sur le fait que ce découpage leur permet de mieux identifier les compétences, de mieux travailler chacune d'elles et enfin de maintenir leur motivation et de mieux comprendre les attendus et progression des enseignements. Il semble donc que cette première question ait plutôt appelé pour les étudiants une réponse stricte, au pied de la lettre, en termes d'organisation ou d'inorganisation matérielle dénoncée par ailleurs par eux (IP, gestion des EDT, compréhension du fonctionnement…) plus qu'une réponse sur les principes qui guident cette nouvelle ODF et moins encore sur les cours. Dans le détail, ils répondent aussi positivement sur chaque type de cours à la question : « j'ai apprécié que cet enseignement soit concentré sur 3 ou 6 semaines ».

- Par ailleurs, de nombreuses questions étaient posées sur chaque BCC et les différentes UE : Les retours sont très instructifs. Dans l'ensemble, les cours sont appréciés, la charge de travail jugée adaptée, l'évaluation est connue des étudiants et correspond à l'enseignement reçu et les étudiants ont le sentiment d'avoir acquis des savoirs et savoirs faire dans ces cours. La formule des CM/TD est particulièrement appréciée (les effectifs réduits, le fait que le CM et les cours sont assurés par le même enseignant, la diversité des propositions de thématiques, l'apprentissage de nouvelles manières de faire…). Dans le détail, nous pouvons tirer des éléments d'amélioration dans les réponses des étudiants, congruents avec les conclusions du conseil de perfectionnement : notamment, déséquilibre dans les charges de travail entre cours, compatibilité entre séquençage et certains enseignements sur l'année (enquête collective L2, TER L3).

- Lorsque l'on regarde les différences de réponse entre les trois années de licence, il apparaît que les L1 ont des réponses nettement plus positives que les L2 ou les L3 (dans les réponses ouvertes, les plus négatives sont souvent le fait des L3), là aussi en

accord avec ce qui a été observé au conseil de perfectionnement (avec un certain nombre de raisons objectives et de remédiations proposées l'an prochain).

- NB année 2023-24 : le questionnaire n'a pas été diffusé cette année aux étudiants faute de temps mais il est prévu d'en reprendre la passation pour l'année 2024-25

Partie V. Impact de la transformation en cours sur l'ensemble des personnels et services concernés

(Précisez les retours de l'équipe pédagogique, personnels administratifs, etc., au travers d'enquêtes, retours informels ou autres)

Personnels administratifs :
-Dans un contexte de très forte tension sur la charge de travail et d'instabilité du personnel, notamment BIATSS, les adaptations que demandent nos innovations pédagogiques apparaissent coûteuses : c'est du travail en plus, et nos collègues de l'administratif peuvent se montrer, à juste titre, insatisfaits.
-Les secrétariats pédagogiques ont été très sollicités pour la gestion de cette nouvelle ODF (compréhension fine de la maquette, problème de gestion des réclamations des étudiants sur les IP ou l'EDT, prise en main d'ADE dans un contexte de transformation de l'offre, multiplication des contrôles continus et donc de la rentrée des notes…).
-Les services centraux de scolarité et d'examen ont aussi été impactés par cette transformation en cours (modélisation compliquée, gestion à la main de certaines IP, multiples cours pour la rentrée des notes…) avec un surtravail dans une situation déjà tendue.

Cependant, tous se sont investis et ont été des atouts précieux !

Des remédiations ont été pensées pour l'an prochain afin d'éviter autant que faire se peut les difficultés de cette année : modélisation revue, IP décalées, introduction d'une saisie des notes par le web pour les enseignants, refonte des responsabilités pédagogiques pour un meilleur suivi…

NB année 2023-24 :
Un certain nombre de ces points sont restés problématiques : gestion des IP/ complexité des cas au moment des délibérations/ complexité de gestion de la maquette pour les services de scolarité.
Néanmoins, la deuxième année a permis de commencer à installer certaines habitudes et a allégé quelque peu cette pression supplémentaire sur les personnels BIATSS.

Pour les enseignants :
- Aucun questionnaire n'a été diffusé mais des retours informels ont eu lieu : dans les assemblées de faculté (une tous les mois, tous les mois et demi environ) et dans les réunions de BCC organisées en fin d'année.

-La surcharge de travail occasionné par cette nouvelle formule avec une refonte de la plupart des cours cette année est évidemment un point important à prendre en considération dans un processus de transformation aussi important que celui-ci. Elle a été particulièrement importante pour les PRAG qui ont un fort volume d'heures d'enseignement.

-Une forme d'« acculturation » à travailler également pour les enseignants : ajuster la manière de faire cours, le travail demandé, s'adapter au séquençage et ce que cela implique, travailler l'évaluation et l'alignement pédagogique...

- Il faudra sans doute voir comment les enseignants s'approprient cette nouvelle ODF à l'année N+1 où la surcharge de travail va diminuer pour la plupart des enseignants qui auront repensé leurs cours cette année. Et notamment étudier si le séquençage temporel est bénéfique pour la qualité de vie au travail des enseignants.

-La formule des CM/TD a été très appréciée par les enseignants pour la liberté pédagogique qu'elle offre, l'accompagnement des étudiants qu'elle permet et la centration de ces cours sur les thèmes de prédilection des enseignants.

- La nouvelle ODF est l'occasion de discussions pédagogiques plus nombreuses entre les enseignants, appréciées par tous, et qui permettent de retrouver une forme de dynamisme collectif avec même l'émergence, encore, de nouveaux projets : volet arts et sciences/ médiation scientifique

- Question des vacataires : il en faut encore (et c'est compliqué car cela ne correspond pas à la philosophie du projet et le séquençage temporel rajoute des contraintes) mais en même temps les CM/TD se révèlent attractifs pour les enseignants (ouverture aux collègues d'autres SNI ou autres labo : IEP/ sciences eco/ INSPE/ INRAE…)

NB année 2023-24 :

La formule des CM/TD est toujours très appréciée par les enseignants pour la liberté pédagogique qu'elle offre, l'accompagnement des étudiants qu'elle permet et la centration de ces cours sur les thèmes de prédilection des enseignants.

- La nouvelle ODF est l'occasion de discussions pédagogiques plus nombreuses entre les enseignants, appréciées par tous, et qui permettent de retrouver une forme de dynamisme collectif avec même l'émergence, encore, de nouveaux projets : volet arts et sciences/ médiation scientifique. Ce point reste central cette année encore.

- Le recrutement d'un nouveau MCF, dans le cadre du plan de préservation de l'emploi, dont une partie de la fiche de poste portait sur ce volet transformations pédagogiques et médiation scientifique, pourra sans doute permettre de développer encore cette impulsion positive.

NB : Sur cette partie évaluation, lancement d'une enquête évaluation par l'openlab New Deal mené par Léa Beaumatin à partir de juillet 2023.

REMARQUES SUR LA PERENNISATION :

Le projet DEMAIn est maintenant bien lancé et la restructuration globale des enseignements dessinée. En ce sens, la suite du projet est bien assurée.

Cependant, quelques points risquent d'être problématiques en termes de financement futur.

-En effet, la coordination de la semaine d'intégration est lourde et, même si nous gagnons du temps chaque année, il reste un temps incompressible de préparation qui ne pourra pas être supprimé. La question du financement de quelques heures restera donc posée.

- La refonte des responsabilités pédagogiques (responsables de BCC et directeurs d'études) initiée cette année semble intéressante et prometteuse. Mais elle se heurte à plusieurs problèmes. Cette catégorie de « responsable de BCC » n'existe pas dans le référentiel REH et ce même référentiel ne prévoit qu'un directeur d'études par UF. D'autre part, la mise en place de ce mode de fonctionnement coûte plus cher que l'ancienne répartition des responsabilités. Une partie de ce surplus sera absorbé par une légère diminution à terme de la rétribution affectée à certaines responsabilités (car le travail de mise en route aura été effectué) et par un remodelage d'autres responsabilités (stage, insertion pro, tutorat…). Mais cela nécessite d'avoir une certaine souplesse vis-à-vis du référentiel horaire REH. Il faudrait ainsi raisonner à l'intérieur d'une enveloppe globale et ne pas être contraint par un schéma trop rigide qui prévoit un nombre global d'heures pour une responsabilité plutôt qu'une fourchette, ne permettant pas ainsi de prendre en compte les singularités de fonctionnement des UF. Au total, même si toutes ces possibilités nous sont offertes, on peut cependant estimer que ce nouveau modèle d'organisation nécessiterait entre 24h et 48h de plus en REH par rapport à l'ancien mode de financement.

Au total, même si la question de la pérennisation du projet est bien engagée, on doit cependant considérer qu'il reste quelques heures encore pour lesquelles nous n'avons pas forcément de solutions futures de financement.

Partie VI. Communications et publications (Précisez les communications et publications réalisées sur le projet. Dans la mesure du possible, vous pouvez joindre les liens et/ou documents en annexe du présent rapport)

Contact
NewDEAL@u-bordeaux.fr

En savoir +

www.u-bordeaux.fr

ANR-17-NCUN-0006